Mouvement des Entreprises de France

Covid-19 : Inventer de nouvelles solutions

Publié le 17 mai 2020

Dans un entretien croisé accordé au Parisien Geoffroy Roux de Bézieux et Laurent Berger ont échangé sur les solutions à mettre en oeuvre pour gérer au mieux l'après crise et pour préserver l'économie et l'emploi.

Pour Geoffroy Roux de Bézieux, "*la reprise se fait dans la sécurité de façon assez progressive*" mais selon lui "*on rentre dans un monde économique et des modèles qu'on ne connaît pas*".

Pour envisager la relance Geoffroy Roux de Bézieux explique ainsi que le MEDEF "a *mis en place un groupe de réflexion sur les grandes tendances qui ont émergé (écologie, relocalisation, télétravail)*".

Interrogés sur le chômage partiel Geoffroy Roux de Bézieux comme Laurent Berger estiment qu'il ne faut pas le débrancher trop vite "*Juin, c'est trop tôt, Le risque c'est d'aller vers le chômage total*" affirme Geoffroy Roux de Bézieux.

L'un et l'autre sont également favorables à des régulations européennes "*face aux Etats-Unis et à la Chine, l'Europe doit se mettre d'accord et préserver son modèle de protection sociale, d'amortisseurs et de partage des richesses*".

Si Geoffroy Roux de Bézieux considère que "*certaines entreprises vont avoir besoin de travailler plus*", Laurent Berger de son côté estime "*qu'il ne faut surtout pas remettre en cause des éléments de notre pacte social comme les 35 heures*".

Autre divergences de vues, le partage des richesses, pour Geoffroy Roux de Bézieux, il est clair "*qu'un impôt des riches ne changera rien (...) La priorité c'est de recréer de la richesse*". Pour lui, "*c'est dans les entrepreises qu'il faut partager les richesses après les avoir créées*".

Quant au climat social, pour les mois à venir, Geoffroy Roux de Bézieux considère que même si "*l'ambiance dans les entreprises n'est pas mauvaise, on peut craindre que la crise économique se transforme en crise sociale, puis démocratique*".

Interrogés sur le monde d'après, expression que l'un et l'autre n'apprécient pas, "*il va falloir se réinventer et faire confiance à notre intelligence collective*"estime Laurent Berger, mais pour Geoffroy Roux de Bézieux, c'est surtout " *à l'intérieur des entreprises qu'il va falloir changer les choses*".

>> Consulter l'interview sur le site du Parisien (article réservé aux abonnés)